

Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 29

DATE : août 2012

PATIENT : femme, 52 ans, droitrière



Plainte subjective : la patiente se plaint d'une douleur chronique à l'arrière du cou depuis deux ans. Elle rapporte que la physiothérapie, les massages et l'acupuncture ne lui apportent qu'un soulagement temporaire. Elle estime actuellement son mal au cou à 4-5/10, mais il peut atteindre 7/10 dans les pires moments. Elle indique que la douleur ne suit aucun schéma particulier, si ce n'est qu'elle semble être plus intense le matin au réveil et le soir après le travail. Elle indique que la douleur est souvent moins forte pendant la journée, lorsqu'elle est au travail. Son physiothérapeute estime qu'elle n'améliorera plus beaucoup son état et lui a recommandé d'essayer une autre approche.

Observation : la patiente présente une amplitude articulaire complète du cou, avec une douleur des deux côtés du cou lors de l'extension, de la flexion et de la rotation. La palpation a révélé une tension et des points gâchettes dans les muscles paravertébraux cervicaux, ainsi que des restrictions articulaires dans le haut du dos et la région cervicale de la colonne vertébrale.

Organes affectés : muscles et articulations des deux côtés du cou

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : cou : conflit modéré de dévalorisation intellectuelle vécu comme un échec dans une tâche intellectuelle, ce qui provoque une perte de tissu (nécrose) au niveau des muscles striés du cou durant la **Phase de Conflit Actif**. La douleur survient au cours de la **Phase de Guérison**, lorsque le tissu perdu est reconstitué. La patiente est présentement en **Guérison en Suspens**, car elle dit que la douleur va et vient et qu'elle est pire à la maison qu'au travail. Pour pouvoir terminer le processus de guérison, le conflit originel et ses **rails** devront être identifiés et portés à sa connaissance.

Compréhension de la GNM : la patiente a compris l'explication et a réalisé que le conflit était lié à son ex-meilleure amie avec laquelle elle a eu un différend il y a plus de deux ans. Elle dit qu'un incident s'est produit lorsqu'un ami commun s'est mis à répandre des ragots à son sujet que sa meilleure amie a crus. Elle déclare qu'elle a été choquée par la réaction de sa meilleure amie et qu'elle a eu l'impression d'avoir mal jugé son caractère. Elle pensait que son amie était une personne loyale et honnête qui ne se laisserait pas facilement influencer par les ragots et les rumeurs, mais elle s'est trompée (**son DHS**). La patiente confie qu'elle est encore très affectée émotionnellement par cette situation, car elle a perdu tout contact avec son amie qui est désormais très proche de la troisième personne à l'origine des rumeurs. La patiente rapporte qu'elle est toujours très bouleversée lorsqu'elle entend parler de son ex-amie par d'autres personnes ou lorsqu'elle pense à la façon dont leur amitié a été brisée, mais que, jusqu'à présent, elle n'avait jamais fait le rapprochement avec ses symptômes. Je l'ai encouragée à faire le lien émotionnel entre le conflit et sa douleur au cou, à travailler pour lâcher prise sur cet incident et à

reconsidérer ce dernier. Des massages musculaires et des ajustements chiropratiques ont également été prodigués.

Résultats : j'ai reçu un message de suivi un mois et demi plus tard, m'informant que ses douleurs cervicales avaient complètement disparu après une seule consultation et qu'elle n'a plus eu besoin d'aucun traitement depuis. Elle était très reconnaissante d'avoir été aidée non seulement à se débarrasser si rapidement de sa douleur, mais aussi à prendre conscience qu'il était temps de laisser le passé derrière elle et d'aller de l'avant.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com